

Ecrit par le 22 février 2026

Raymond Duffaut reçoit les insignes d'officier de la Légion d'honneur



Il y a quelques jours à Paris, la ministre de la Culture, Roselyne Bachelot, a remis les insignes d'officier de la Légion d'honneur à l'Avignonnais Raymond Duffaut. À 80 ans, le fils de l'ex-maire de la cité des Papes, Henri Duffaut (1958-1983), bénéficie d'une renommée incontestable dans le milieu de l'art lyrique et de l'opéra.

Raymond Duffaut naît le 26 juillet 1941 à Avignon. Il exerce le métier de conseiller juridique tout en vouant une passion à l'art lyrique, le cabinet dans lequel il travaille se situant tout près de l'Opéra Grand Avignon. Pour se rapprocher de ce monde, il devient chroniqueur au Provençal, ce qui lui ouvre les portes de l'institution avignonnaise.

En 1972, Raymond Duffaut est repéré par Paul Puaux qui vient tout juste de succéder à Jean Vilar à la tête du Festival d'Avignon et qui l'engage comme Administrateur général du Festival pour ses talents en comptabilité et gestion. En 1974, alors que Michel Leduc quitte le poste de Directeur de l'Opéra d'Avignon, le secrétaire général de la mairie, Jacques Gazulle, propose alors à Raymond Duffaut de prendre la suite.

Ecrit par le 22 février 2026

En 1981, il prend les rênes des Chorégies d'Orange. Il est ensuite élu, en 1996, président du 'Centre français de promotion lyrique' (CFPL) qui a pour mission de faciliter la promotion et l'insertion en milieu professionnel des jeunes artistes. Il devient également vice-président de la 'Réunion des opéras de France'. Il décide en 2002 de quitter son poste de directeur de l'Opéra d'Avignon mais il y reste néanmoins en qualité de conseiller artistique, fonction qu'il exerce également à l'Opéra de Massy à partir de 2005.

Il quitte ses fonctions à l'Opéra d'Avignon au mois de juin 2017, à l'issue d'un concert exceptionnel rassemblant de nombreux artistes dont il a marqué la carrière. Il s'investit alors dans les concours qu'il préside notamment 'Voix nouvelles', organisé par le CFPL, le concours 'Opéra Raymond Duffaut jeunes espoirs' à Avignon et le Concours international de chant de Marseille.

Il dirige également 'Les saisons de la voix' à Gordes et 'Musique baroque' à Avignon. Il pilote en 2020 la tournée du 'Voyage dans la Lune', coproduit par le CFPL et 15 maisons d'opéra.

L.M.

Avignon : Cécile Helle s'entretient avec la ministre de la Culture ce vendredi 16 avril

Ecrit par le 22 février 2026



Alors que les lieux culturels doivent toujours garder leurs rideaux baissés, les acteurs du secteur sont toujours dans l'expectative des annonces du gouvernement. Cécile Helle, maire d'Avignon, entend bien échanger autour des perspectives de reprise en Avignon, au cours d'une visioconférence avec [Roselyne Bachelot](#), ministre de la Culture, ce vendredi 16 avril.

Nous vous l'annoncions hier, le [Festival d'Avignon](#) est pour le moment maintenu et aura lieu du 5 au 25 juillet 2021. 400 rendez-vous seront programmés sur 21 jours, 82 % de créations et 42 % de spectacles par des porteurs de projets étrangers. 20 000 entrées de plus seront mis en vente, portant ainsi la jauge totale à 171 500 entrées (dont 40 000 en entrée libre), mais ce n'est pas pour prévoir une réduction de jauge. En effet, de nouveaux lieux accueilleront la foule : le Cloître et l'Eglise des Célestins, la salle Alpilium à Saint-Rémy-de-Provence, Rasteau, Roquemaure et la volonté de rendre ce festival exceptionnel.

Dans le but de préciser la situation et de lever le doute qui plane sur les directives ministérielles, Cécile Helle s'entretiendra en visioconférence avec la ministre de la Culture ce vendredi. « Toute notre équipe continue de se mobiliser sur le volet culturel. J'espère profondément que l'horizon donné par Emmanuel Macron sur l'ouverture des lieux culturels nous permettra de proposer les festivals en juillet 2021, explique l'édile. Nous nous entendons suffisamment bien avec Roselyne Bachelot pour lui faire part de certaines contradictions auxquelles nous sommes régulièrement confrontées. Il est difficile de comprendre une situation où les galeries marchandes et les bibliothèques étaient ouvertes au précédent confinement, mais pas les musées, établissements qui pourtant n'encouragent pas les contacts physiques. »

Avignon aura connu [une saison estivale contrastée](#). En juillet, après l'annulation des Festivals 'In' et 'Off',

Ecrit par le 22 février 2026

il était question de -48% de fréquentation pour le palais des papes (43 500 entrées), -41% pour le Pont (53 500). Le classement en 'Zone rouge' de la Région a fait dégringoler le pourcentage des voyages organisés par les tour-opérateurs de 95%, selon VPA ([Vaucluse Provence attractivité](#)). En tout, ce sont -27% de fréquentation globale et -4,5 millions de nuitées pour l'été 2020.

Avignon, capitale des 'Etats généraux des festivals'



« Je ne pouvais pas choisir de lieu plus emblématique pour évoquer l'avenir des festivals que cet endroit si cher à Jean Vilar » a déclaré [Roselyne Bachelot](#), nouvelle ministre de la Culture, en introduction des Etats généraux des festivals qui ont débuté ce matin dans la salle de la Paneterie, au cœur du Palais des

Ecrit par le 22 février 2026

Papes.

« Nous sommes là, tous ensemble, pour ouvrir une perspective, en tenant compte évidemment des gestes-barrières. Les différentes Drac (Direction régionales des affaires culturelles) retransmettront en direct sur internet les débats et elles m'en feront, chacune, le bilan pour que nous puissions échanger avec des remontées de toute la France. »

« La souffrance des artistes à ne pas rencontrer leur public. »

Et d'évoquer les différentes pistes à aborder. D'abord échanger avec les artistes, faire un état des lieux. « Ils ne me parlent pas d'abord d'argent, de souci financier mais de la souffrance qu'ils ressentent à ne pas rencontrer leur public. L'avenir aussi les inquiète. Il faut repenser le monde d'après, le spectacle vivant de demain car le virus est là pour longtemps » précise l'ancienne ministre de la Santé. « Les modèles vont évoluer, l'impact économique des festivals sur les territoires aussi, nous devons nous soucier d'un développement durable. »

Ensuite Roselyne Bachelot précise que ce sont des autochtones qui vont au festival, (des habitants de Provence-Alpes-Côte-d'Azur dans la Cour d'Honneur comme au Théâtre Antique d'Orange), même si évidemment, certains qui ont une notoriété internationale attirent des spectateurs du monde entier. Et que les plus de 60 ans représentent 12% du public alors que les jeunes y sont sous-représentés, « Peut-être une piste à creuser? »

Concernant la parité et la diversité, la locataire de la rue de Valois insiste : « nous avons de larges marges de progression ».

« 10M€ de Fonds de Soutien du Festival, puis 5M€ supplémentaires en janvier 2021.

»

Mais c'est du côté des aides de l'Etat qu'elle détaillera tout ce qu'elle fait, elle que certains surnomment déjà affectueusement 'La ministre des Artistes'. D'abord 10M€ de Fonds de Soutien du Festival, qui sera allongé de 5M€ en janvier 2021 si nécessaire et « d'autant si besoin s'en faisait sentir plus tard ». Le chômage partiel sera maintenu au taux plein de 100%. Au titre du Fonds de solidarité, la subvention passera de 1 500€ à 10 000€ par mois. Les PGE (Prêts garantis de l'état) sont prolongés pendant 6 ans.

Autre action de cette ministre qui se décarcasse : « Un fonds d'aide à la billetterie viendra compenser les spectacles et concerts qui ne peuvent franchir le taux de rentabilité à cause de la jauge divisée par deux en raison de la crise sanitaire. » Enfin, les mesures de sécurité à l'entrée des théâtres qui, jusqu'ici étaient payées par les directeurs de salles, seront désormais prises en charge par le ministère de l'Intérieur. Donc plus de vigiles, mais des policiers pour contrôler le contenu des sacs et le port des masques jusqu'au 31 décembre.

Ecrit par le 22 février 2026

Pour conclure, Roselyne Bachelot a répété que « *ces Etats généraux des festivals ne sont absolument pas destinés à alimenter des discussions stériles. Jusqu'ici on a réagi dans l'urgence sanitaire. La situation épidémique se tend, elle est complexe. J'espère qu'à partir d'Avignon nous allons tous bâtir un modèle pérenne du spectacle vivant, du rôle social de la culture et de son implication dans le développement durable du tous les territoires* ».